

Sauvage Productions présente sur une idée de Rémy Kolpa Kopoul

Copacabaret

direto do Brasil, histoires de bossa nova

avec **BossaCucaNova** (Rio de Janeiro)

guests : **Roberto Menescal**
Mariana de Moraes

au **Cabaret Sauvage**
du **23 juin au 10 juillet 2005**

du jeudi au samedi à 20h30 - apéro-mix do Brasil à 19h

dimanche à 17h - brunch mix do Brasil à 16h

entrée : 20 € / 16 €

locations points de vente habituels

Cabaret Sauvage

Parc de la Villette - 59 bd Mac Donald, métro Porte de la Villette

Infoline : 01 42 09 01 09

Contacts presse

Cabaret Sauvage : Barbara Augier

tél : 01 42 09 85 28 / fax : 01 42 09 11 17

barbara@cabaretsauvage.com

Crammed : David Beaugier

tél : 01 53 28 25 62 / fax : 01 53 28 25 67

crammed.France@free.fr



« Brésil, Brésils » l'Année du Brésil en France (mars-décembre 2005) est organisée :

Au Brésil :

par le Commissariat général brésilien, le Ministère de la Culture et le Ministère des Relations extérieures.

En France :

par le Commissariat général français, le Ministère des Affaires étrangères, le Ministère de la culture

LA MUSIQUE

La Bossa née au village de Copacabana

Le Rio des années 50 est fier de sa samba –éternelle– et de sa modernité –en mouvement–. Et puis, il y a, comme le dira la chanson du cru, “l’influence du jazz”. Nous voici à l’orée des sixties.

Des bars et clubs des beaux quartiers de bord de plage, entre Copacabana et Ipanema, filtre une musique sophistiquée, percus minimales, voix susurrées et guitares brodeuses : une version épurée de la samba.

Va pour *bossa nova*, nouvelle vague. Mais la vaguelette de Copacabana va tourner à la déferlante planétaire.

Une musique unique, mise en orbite par les musiciens

On les appelle A Turma da Bossa, et c’est une vraie bande de jeunes : **Tom Jobim, João Gilberto, Vinicius de Moraes, Luiz Bonfá, Ronaldo Bôscoli, Carlinhos Lyra, Roberto Menescal, Sylvinha Telles, Nara Leão, Edu Lobo, Oscar Castro Neves, Luizinho Eça, Alayde Costa, Nana Caymmi et son frère Dori**, quelques noms qui d’appartement en bar puis en théâtre, entre Copacabana et Ipanema, font fleurir cette si douce musique.

Elle rebondit dans l’autre Amérique, au Carnegie Hall avec cette avant-garde brésilienne, en 1962. Et voilà que, cas unique, ce sont les musiciens (de jazz) qui vont imposer un genre neuf sur la planète. Des Américains du Nord, Stan Getz, Coleman Hawkins, Jerry Mulligan, Ella Fitzgerald, Charlie Byrd, vont relayer les Cariocas.

Mais la bossa, un demi-siècle plus tard, c’est toujours Rio et ses chansons d’époque que dans la terre entière, on fredonne. Notamment, cette “fille d’Ipanema”, le quartier mitoyen de Copacabana.

Bossa rénovée

Cultivée par ses pionniers, la bossa nova est cycliquement rénovée par les nouvelles générations qui y nourrissent leurs jeunes années, de **Maria Bethânia, Chico Buarque** ou **Caetano Veloso** dans les années 60 à **Bebel Gilberto, Cibelle** ou **BossaCucaNova** à l’aube du nouveau millénaire. De l’acoustique lascif à l’électro festif, la bossa nova se refait régulièrement un lifting et rejoue son histoire, qu’elle se vive ballade minimaliste susurrée ou qu’elle s’empare des tempos affolés de la drum’n’bass. Avec un incroyable et inoxydable répertoire patrimonial d’époque.

LE SPECTACLE

Copacabaret, rien que l'intitulé affiche l'évidence : trois semaines durant, la scène du Cabaret Sauvage va se transformer en bar de Copacabana, là où a éclos la bossa nova. Plus qu'un concert, ce spectacle spécialement monté pour l'occasion est un beau voyage initiatique...

On y contera la saga unique de cette caresse faite musique des années 60 à nos jours, on y sentira les humeurs et parfums de Rio l'enjôleuse.

Pour dérouler le fil musical dans ce bar, "direto do Brasil", le groupe et collectif **BossaCucaNova**, basé à Rio et composé d'**Alexandre Moreira**, **Marcio Menescal** et **Dj Marcelinho Dalua**, plus la chanteuse Cris Delanno et trois musiciens (trois albums parus sur Ziriguiboom, la collection consacrée par le label Crammed Discs aux nouvelles musiques brésiliennes).

Pendant près de deux heures, les jeunes musiciens égrèneront les tubes piochés dans l'immense patrimoine de la bossa et de son aînée percussive la samba, avec ingrédients subtilement électroniques, et accueilleront pour l'occasion le guitariste **Roberto Menescal**, pionnier de la scène bossa dès ses premiers frémissements (du 23/06 au 03/07) puis la chanteuse **Mariana de Moraes**, la petite-fille de Vinicius de Moraes, le poète-diplomate, pilier de la saga bossa (du 07 au 10/07).

Intronisé maître de cérémonie, **Rémy Kolpa Kopoul**, attablé parmi le public, distillera les petites histoires qui donnent le parfum de quatre décennies de bossa nova. Par ailleurs, chaque soir verra apparaître sur scène le temps d'un ou deux thèmes. un invité-surprise différent, choisi parmi les nombreux artistes brésiliens de passage à Paris

Copacabaret, trois semaines de douce chaleur à l'orée de l'été, avec plage au bord du canal et plats brésiliens.

LES ARTISTES

BossaCucaNova

Au départ, trois musiciens-producteurs de Rio, **Alexandre Moreira, Marcio Menescal et DJ Marcelinho Da Lua** ont entrepris, depuis six ans et trois albums, une relecture moderne et sophistiquée de l'immense patrimoine de la bossa nova et de la samba, avec ingrédients subtilement électroniques. Ils sont aussi des pratiquants chevronnés de la scène, avec une formule étendue à 7 participants (musiciens, chanteuse et DJ).

Dans son troisième opus, "Uma batida diferente" (un autre beat), le trio poursuit avec succès la mission entamée avec "Revisited Classics" (1998) et "Brasilidade" (2001) : intégrer avec douceur l'apport des musiques électroniques au son classique de la samba et de la bossa nova, et parvenir à intéresser de nouvelles générations d'auditeurs à ces idiomes fondateurs de la musique brésilienne.

Produit, interprété et enregistré en 2004 à Rio de Janeiro par Dalua, Marcio et Alexandre, "Uma batida diferente" marie voix, *beats*, guitares acoustiques et samples, qui y coexistent harmonieusement et sans effort. Le son de Bossacucanova y est plus détendu et plus organique que jamais. Avec ses délicieuses mélodies, atmosphères et rythmes, BossaCucaNova déroulera le fil musical de Copacabaret.

Marcelinho Dalua (Dj / programmation)
Alexandre Moreira (clavier / programmation)
Marcio Menescal (basse / programmation)
Eduardo Carvalho (percussions)
Cris Delanno (chant)
Flavio Mendes (guitare)
Rodrigo Szwarcwald (sax / flûte)

LES INVITÉS

Roberto Menescal, invité du 24 juin au 3 juillet

Né en 1937, Roberto Menescal est considéré comme l'un des pionniers de la bossa nova et l'un des guitaristes piliers de ce mouvement avec **Joao Gilberto** et **Baden Powell**. Roberto Menescal étudie l'accordéon et l'harmonica, pour finalement se consacrer à la guitare. Il s'installe à Rio de Janeiro où il fonde avec **Carlos Lyra** une école de guitare. En 1959, il écrit ses premières chansons et enregistre les morceaux de l'album "Os Garotos da Bossa Nova". Menescal devient ami avec **Ronaldo Bôscoli**, avec qui il écrit un des titres les plus célèbres de la bossa "O Barquinho" en 1961. En 1962, il chante au festival de Bossa Nova au Carnegie Hall à New York. Quelques années plus tard, il fonde son propre groupe, croise **Dorival Caymmi, Aracy de Almeida, Maysa et Silvinha Telles**. Roberto Menescal a joué dans le monde entier les standards de la bossa nova. Depuis 5 ans, il participe au groupe électro bossa, BossaCucaNova, fondé par son fils et deux de ses amis.

Mariana de Moraes, invitée du 7 au 10 juillet

Fille d'Ipanema (mythique plage de Rio), Mariana de Moraes a baigné dans les effluves de la musique, tout comme son amie d'enfance Bebel Gilberto. Il y a un an encore, elle était présentée comme " la petite fille de... " - en l'occurrence **Vinicius de Moraes**, diplomate, poète, musicien, compositeur associé à **Tom Jobim**, consacré universellement comme le "père de la bossa nova". Aujourd'hui, Mariana s'impose en tant que telle, avec un timbre chaleureux et une trompeuse fragilité.

Bien sûr, Mariana de Moraes pioche dans le la mine de perles de la bossa nova (y compris quelques textes inédits de son grand-père), mais elle n'a pas son pareil pour exhumer de vieilles sambas qui fleurent bon le pavé (et le sable) de Rio. Une douceur qui émane aussi de quelques pépites empruntées à ses parrains de toujours, Caetano Veloso, Gilberto Gil, plus la reprise miraculeuse d'un blues d'Henri Salvador des années 60, "Barbarie".

Après avoir réalisé sa première scène parisienne en 2003, au Satellit Café et participé en 2004 au festival "Chorus do Brasil (Hauts de Seine) où elle a présenté la plupart des concerts et participé (en guest) aux shows de Seu Jorge, Marcio Faraco, Vinicius Cantuaria, Mariana sera l'invitée de Copacabaret pour les 4 dernières dates.

BRÉSIL, CORPS ET AMES

EXPOSITION PHOTOS

Exposition photos d'Antonio Cançado
du 23 juin au 10 juillet au Cabaret Sauvage

Brésil, corps et âme

Le Carnaval de Rio et la religiosité des chapelles baroques du Minas Gérais au XVIII siècle.

Le Brésil d'Antônio Cançado est fait des superbes corps du Carnaval de Rio, d'une apothéose de couleurs, de lumières, de sonorités rappelant le sens de la fête, une sorte de paradis sans péché originel.

Le carnaval de Rio est pour Antônio Cançado la plus grande manifestation de l'art baroque « profane » où les chars allégoriques remplacent les auteuls, les plumes habillent les costumes du carnaval et la samba remplace les psaumes créant ainsi la grande manifestation populaire de Rio de Janeiro.

Antônio Cançado, brésilien installé depuis quelques années en France, garde un lieu extrêmement fort avec son pays. De ses escapades, il ramène des portraits incroyables, nous entraîne dans la grande fête du carnaval pour nous faire partager son pays.